

Prix Bayeux des lycéens.

Une centaine d'élèves confrontés aux conflits armés

Après le décès d'Antoni Lallican, photojournaliste français tué par un drone en [Ukraine](#) vendredi 3 octobre, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre prend toute sa mesure. Depuis 1994, la ville de [Bayeux](#), associée au conseil départemental du [Calvados](#) et à la région Normandie, organise cet événement destiné aux journalistes qui exercent leur métier dans des conditions périlleuses afin de permettre d'accéder à une information libre. **"Tous les ans, on met une nouvelle stèle avec le nom des journalistes qui malheureusement nous ont quittés lors de reportages. Et tous les ans, le nombre augmente et c'est ça qui est dramatique"**, affirme [Marie-Emmanuelle Jolibois](#).

[Ukraine](#), [Afrique](#), [Gaza](#)

La représentante de la mairie de [Bayeux](#) était présente lundi après-midi au lycée Jean-Moulin où avait lieu la projection de dix reportages de 2 à 6 minutes sélectionnés dans la catégorie Télévision. Pour la 3e année, l'établissement dirigé par Frédéric Brenin était centre de visionnage. **"Vous allez regarder des documentaires qui ne sont pas tous faciles à voir"**, avait prévenu le proviseur.

En plus des élèves de 1re du lycée Jean-Moulin qui suivent la spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques, il accueillait ceux de [Gaillon](#) et de [Gisors](#). Durant près d'une heure, les jeunes ont vu défiler sur l'écran de l'amphithéâtre Samuel-Paty des images de guerre, parfois insoutenables, venues d'[Ukraine](#), de [Syrie](#), du [Liban](#), de la République démocratique du Congo, de la frontière entre la [Mauritanie](#) et le [Mali](#) ou encore de [Palestine](#). Auxquelles il faut ajouter les bruits entêtants de balles et de missiles.

Une grille d'évaluation

Entre chaque reportage, les lycéens avaient 2 minutes pour noter ce qu'ils venaient de voir. À l'aide d'une grille qui leur a été distribuée, ils devaient évaluer le contenu, la précision et la clarté des informations, l'angle journalistique et l'originalité du sujet, le choix des images et des sons, la place et la fonction des interviews, la place du journaliste et la prise de risque. Mais difficile de ne pas laisser l'affect entrer en ligne de compte. Les élèves ont particulièrement

été touchés par le reportage intitulé "**Ce que quatre heures révèlent sur la vie des enfants à Gaza**". Il montrait des enfants gravement blessés dans des bombardements dont un âgé de 3 ans qui est décédé des suites de ses blessures.

À l'issue du visionnage, les lycéens ont rencontré Hamidou Touré, exilé en France depuis près de deux ans. Ce chantre de la liberté d'expression est revenu sur son parcours et son vécu de journaliste au Mali sur fond de corruption et d'insécurité dont il a lui-même été victime (lire ci-dessous).

Trois jours à Bayeux

À la fin de la séance, les élèves ont voté pour le reportage qu'ils ont préféré. Le résultat des votes sera dévoilé samedi soir lors de la remise des prix à laquelle assisteront les lycéens andelysiens. En effet, ils sont partis jeudi matin pour trois jours dans le Calvados. Ils vont ainsi vivre de l'intérieur le Prix Bayeux. Ils visiteront des expositions, rencontreront des réfugiés, participeront au dévoilement de la stèle des reporters et assisteront à des projections suivies de débats. Le samedi matin, les jeunes auront le choix entre le salon du livre sur lequel ils pourront rencontrer des écrivains journalistes ou le forum médias animé par Arthur Sarradin, journaliste au Proche-Orient et finaliste du Prix Albert Londres en 2024. Un séjour qui s'annonce particulièrement dense et riche en informations autour de l'actualité internationale.

Guillaume Voisenet



Lundi après-midi, plus d'une centaine d'élèves des Andelys, de Gaillon et de Gisors ont visionné dix reportages dans le cadre du Prix Bayeux des lycéens.